Mélanges CRAPEL n°31

INTERVIEWER DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS : CHOIX DIDACTIQUES ET DÉFIS TECHNIQUES

Jean-Marc Hilgert

Université Marc Bloch de Strasbourg

Résumé

Comment articuler un besoin en documents adaptés à l'accompagnement en français des étudiants étrangers en Sciences humaines et une formation aux TICE des spécialistes en français langue étrangère (FLE) ? Nous proposerons une démarche visant à mobiliser les étudiants en Master FLE autour de projets de production qui supposent une forte organisation (organisation matérielle et technologique, répartition par groupes, cahier des charges, suivi…). La chaîne de production va de l'interview au montage des pages web en passant par le traitement de la bande son, la transcription et l'intégration d'un glossaire. Nous comparerons certains extraits à la bande son originelle pour constater que ces documents gardent de nombreuses traces d'oralité sans nécessairement se confondre avec leurs « rush » qui ne sont pas toujours utilisables. Ce sera l'occasion de justifier les choix opérés au montage.

Abstract

How can one articulate the need for documents relevant to foreign students in Humanities on the one hand, and training in new technologies for teacher trainees in French as a Second Language on the other? I propose an approach aimed at recruiting Master's students for projects requiring clear organization (both practical and technical organization, as well as group constitution and management, etc.). The production line starts with a specialist being interviewed and ends with web pages based on the processing and the transcript of the soundtrack, and the addition of a hyperlinked glossary. Comparison of a number of excerpts with the original soundtrack shows that these documents retain many features of orality but have to be modified to be pedagogically useful. This provides an opportunity to explain the choices made for editing soundtracks.

Des fichiers annexes sont disponibles sur le CD qui accompagne ce numéro et en ligne à partir de http://revues.univ-nancy2.fr/melangesCrapel/.

Introduction[1]

L'objectif de cette communication est de rendre compte de la création d'un corpus de documents oraux à double visée :

- former aux TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'éducation) des étudiants de la Maîtrise FLE (français langue étrangère) devenue Master ;
- constituer un corpus numérisé destiné à accompagner en français des étudiants étrangers. Actuellement, ce corpus comprend, entre autres, 33 interviews audio de spécialistes en lettres, sciences sociales, droit et langues. Il constitue un corpus de dossiers pédagogiques en libre accès sur le site de notre université[2].

Nous distinguerons trois parties :

1. la présentation du dispositif associant formation et production ;
2. la structure des dossiers réalisés ;
3. le traitement de séquences audio pour justifier les choix opérés dans le « toilettage » des productions orales et pour montrer les apports de l'outil informatique dans la formation des étudiants du Master et dans l'apprentissage du français par les étudiants étrangers.

1. Le dispositif

1.1. La situation

Le Master 1 comme la Maîtrise est l'aboutissement de cursus universitaires variés : Lettres, Langues, cursus étrangers, acquis d'expérience. L'hétérogénéité des parcours fait que certains étudiants sont en difficulté dès qu'ils sortent des commandes élémentaires de *Word*. Passer aux TICE devient, pour eux, une épreuve redoutée qui doit être accompagnée. Le cours se situe au deuxième semestre et s'inscrit dans la perspective de stages professionnels et dans celle de l'entrée sur le marché du travail. La conception multimédia est motivante parce qu'elle constitue un atout indéniable dans la profession. Un facteur favorable important est que le cours a lieu dans une salle informatique équipée : le fait que chaque étudiant ait un ordinateur permet un rattrapage technique différencié.

La maquette strasbourgeoise prévoit pour le multimédia un volume global de 36 heures en présentiel, ce qui correspond à 100 heures de travail étudiant.

---

1. Un grand merci aux deux relecteurs qui ont permis d'apporter à ce texte d'utiles précisions et réaménagements.
2. Visible à l'URL : http://fle.u-strasbg.fr/webl/wfletr/listdos.htm, sous le nom *Liste des dossiers de spécialité disponibles. Apprendre le français dans sa spécialité*.

1.2. Choix didactiques

Ils sont au nombre de quatre :

- associer projet de formation des étudiants du Master FLE et production d'un dossier collaboratif à mettre en ligne. La formation vise à leur faire découvrir et utiliser tous les outils informatiques nécessaires à la création d'un dossier multimédia ;
- proposer un cahier des charges pour aider les équipes d'étudiants à planifier leur travail ; nous le présenterons de manière détaillée ;
- constituer un corpus d'interviews de spécialistes, motivantes et utilisables par un apprenant étranger en autoformation ou en cours de français[3] ;
- rendre mondialement visibles les productions des étudiants concepteurs du Master FLE[4].

La présentation détaillée du cahier des charges donne un aperçu de la tâche à réaliser et peut constituer une fiche pratique réutilisable dans le cadre d'un projet analogue parce que, dans l'usage des nouvelles technologies, le diable se cache dans les détails. Aussi le cahier des charges, appelé *Interviewer les spécialistes,* se présente-t-il à la fois comme une fiche-guide et un aide-mémoire. Il prévoit les points suivants.

§1. Les interviewés. Des enseignants spécialistes volontaires, de notre université, sensibles aux difficultés rencontrées par les étudiants étrangers venant faire leurs études à l'Université Marc Bloch, peut-être un de vos anciens professeurs.

§2. Les objectifs spécifiques. (a) Amener le spécialiste à expliciter les caractéristiques de sa discipline, voire de son enseignement. (b) Constituer un dossier pédagogique comportant deux types d'activités : la compréhension orale et écrite de l'interview d'une part, l'expression écrite et orale d'autre part, ce qui suppose de demander des documents au spécialiste. Une bibliographie et un sujet d'examen constituent un minimum qui peut être complété par un corrigé, une conférence, un article, etc.

§3. Le protocole.

- La durée de l'enregistrement : 12-20 mn environ.

---

3. Cet article est le premier volet d'un diptyque présentant un corpus d'interviews en ligne réalisées auprès de spécialistes en Sciences humaines et sociales de l'Université de Strasbourg. Comme l'indique le titre, il met l'accent sur les choix opérés dans la constitution des dossiers pédagogiques. Leur exploitation en cours se trouve développée dans l'article d'Emilia Hilgert, dans ce même numéro.
4. http://fle.u-strasbg.fr ; cliquer sur *Interviews* dans le menu.

- La présentation du spécialiste : *Mme/M… vous êtes (titre)…*, éventuellement, poser une première question assez banale qui met les interlocuteurs à l'aise, quitte à ce qu'au montage, la question soit déplacée ou effacée. Par exemple : *Avez-vous beaucoup d'étudiants étrangers ? A quel niveau ? Il y a longtemps que vous travaillez à l'Université Marc Bloch?*
- Entrer dans le vif du sujet, en respectant les points suivants :
  - Point-clé 1. *Comment définiriez-vous votre domaine ? A-t-il le même périmètre dans d'autres pays? Son histoire ? Son objet ? Ses méthodes et, en particulier, le statut de la preuve (pour les sciences humaines). Autrement dit, qu'est-ce qui permet de dire que votre discipline est une science ? Y a-t-il des domaines connexes (correspondant à un autre découpage des disciplines dans un autre pays, par exemple) ?*
  - Point-clé 2. *En quoi les activités ou les raisonnements que vous demandez aux étudiants étrangers sont-ils spécifiques de la discipline que vous enseignez ? Y a-t-il des compétences qui vous semblent lui être intimement liées ?*
  - Point-clé 3. *Qu'attendez-vous de vos étudiants (selon les niveaux) ? Selon quels modes d'évaluation (examen, contrôle continu, exposés, mémoire) ? Quels sont vos critères d'évaluation les plus importants?*
  - Point-clé 4. *Comment aidez-vous les étudiants étrangers ? Pendant le cours : régularité du débit, annonce d'un plan, illustrations ? En-dehors des cours : polycopié, rendez-vous possibles ? Les notez-vous de la même façon que les étudiants français ?*
  - Point-clé 5. *Quels conseils de lecture leur donneriez-vous ? Ou mieux : selon le niveau d'insertion dans le cursus, quel article, quel chapitre d'ouvrage, quel ouvrage conseillez-vous à un étudiant étranger de lire en priorité ?* (Veiller à avoir ensuite des références complètes.)
  - Point-clé 6. *Souhaiteriez-vous ajouter une remarque ou faire une dernière recommandation à l'étudiant qui arrive ?*

§4. La préparation de l'interview.

- Prendre contact avec l'enseignant spécialiste pour fixer un rendez-vous et l'informer des thèmes correspondant aux points-clés du protocole de l'interview (ne pas lui donner la feuille avec les questions, sinon, votre interview manquera de spontanéité). Lui demander s'il prévoit l'un ou l'autre document pour illustrer son propos. Précisez vos attentes en cas de silence : bibliographie, sujets d'examens, corrigés éventuels, un ou deux de ses articles… tout document pouvant donner lieu à un travail d'expression en français.
- Prendre contact avec le Service commun de l'audiovisuel pour la préparation du matériel et connaître les possibilités de réservation de la

salle insonorisée, si possible (format en cabine : 32 bits, 44100 Hz, à défaut : 16 bits, 22050 Hz). Prévoir un CD pour sauvegarder l'enregistrement.

- Prévoir un appareil photo numérique pour photographier l'interviewé seul, soit lors du premier rendez-vous, soit juste après l'interview, lorsque tout le monde se détend. Le mieux est de le photographier au flash, avec un réglage pour éviter les yeux rouges, en « plan américain » avec un fond de livres ou un cadre de bureau. Prévoir une photo des étudiants-concepteurs en plan d'ensemble.
- Préparer des questions, avec des variantes, quelques formules choc, si possible un peu d'humour.
- S'entraîner dans le cadre du groupe en jouant l'interviewé (qui doit prendre au sérieux son rôle d'entraîneur en déstabilisant de façon vraisemblable l'intervieweur) et l'intervieweur (qui doit s'adapter aux réponses sans perdre le fil). Faire l'entraînement avec prise de son pour pouvoir se familiariser au matériel et bien poser sa voix. On peut, dans un premier temps, improviser les questions. On peut ensuite les écrire et les organiser.
- Bien répartir les rôles : un intervieweur, un technicien son, un directeur du groupe concepteur.

§5. Quelques règles importantes.

- Juste avant l'interview, faire un essai pour vérifier le volume et la qualité de la balance des sons si l'enregistrement est stéréo… mais un enregistrement mono peut suffire.
- Pendant l'interview, se souvenir que l'oral n'est pas l'écrit : la syntaxe n'est pas la même, il peut y avoir des hésitations, des reprises, des silences… Mais si votre question est trop longue ou trop chaotique, vous vous arrêtez, vous soufflez, vous dites *Je recommence* (signal de découpage) et vous recommencez.
- Laisser l'intervieweur bavarder un peu avec l'interviewé. Expliquer que le montage permet de faire disparaître les imperfections, qu'il peut même dire *Je recommence* pour annoncer une séquence corrigeant la précédente.
- Ecouter les réponses et modifier, en conséquence, les questions suivantes si elles sont redondantes.
- Relancer les réponses aux questions fermées en improvisant une question relais, par exemple :

Q. : Est-ce que vous contrôlez votre élocution spécialement pour les étrangers ?
R. 1 : Oui.
Question improvisée : De quelle façon ?
R.1 (variante) : Non, pas du tout.
Question improvisée : Pourquoi ?
R.1 (variante) : Que voulez-vous dire ?

Reformulation improvisée : en essayant d'avoir un débit de parole régulier, par exemple.

Insister jusqu'à ce que la réponse soit précise et suffisamment explicite pour que tout le monde la comprenne, en improvisant des questions relais. Profiter d'un silence pour couper la parole s'il y a des réponses trop longues, hors sujet ou trop vagues.

- (Re)demander des documents en rapport avec la discipline (par exemple, l'utilisation de documents-types supposant des compétences spécifiques à la discipline, analyse/synthèse ou résumé, une rhétorique spécifique (en littérature, par exemple, sur la dissertation, le commentaire composé…) : *Accepteriez-vous de proposer deux ou trois sujets de devoir correspondant à votre spécialité selon les niveaux où vous enseignez et quelques documents ou références conduisant à la réalisation d'une tâche par l'étudiant en autonomie ou en cours de français ?* A moins d'une amorce significative de la réflexion didactique, se contenter d'une description sommaire de l'évaluation et passer au point suivant. D'une façon générale, dans le système français, on insiste sur plusieurs aspects :
    - on ne demande pas à l'étudiant étranger de resservir un cours ;
    - on lui demande de mobiliser ses connaissances pour analyser une situation-problème et en proposer une solution : question, sujet de dissertation, étude de cas ;
    - on lui demande ensuite d'organiser sa présentation par thèmes en suivant une progression rhétorique très précise ;
    - à l'écrit, on exige une correction formelle assez difficile à acquérir pour un étranger.

Apres l'interview, graver l'enregistrement sur CD audio ou enregistrer sur un ZIP (sauvegarde prudente).

§6. Précisions sur le dossier à réaliser.

- But : arriver à une interview structurée de 6 à 10 minutes découpée en chapitres avec son dictionnaire intégré.
- Laisser quelques exclamations ou hésitations sur des points importants pour garder un ton naturel. Mais supprimer les répétitions qui pourraient ressembler à un tic (les *euh*… trop nombreux, par exemple).
- Transcrire l'interview et décider de ce qui sera gardé.
- Nettoyer l'enregistrement avec *SoundEdit* sur Mac ou *Audacity* sur PC en enlevant les tics de parole lassants, les séquences corrigées par l'interviewé, etc.

- Soumettre la transcription au spécialiste (par courriel par exemple) et lui demander, éventuellement, les documents qu'il ne vous aurait pas encore remis.
- Découper l'interview en séquences de travail (un standard : Wave ou AIFF, même format son : 32 bits, 44100 kHz).
- Proposer un dossier final de l'interview découpée en séquences pour qu'elles constituent la séquence audio de chaque chapitre avec sa transcription.
- Exporter les fichiers audio au format mp3.

La présentation finale du projet ne doit pas dépasser vingt minutes. A travers le travail de mise en forme, multimédia et multi-référentielle[5], le dossier doit aider l'étudiant étranger utilisateur, accompagné ou non d'un tuteur, à prendre conscience de ce que l'on attend de lui, à mieux se situer dans son parcours et à faciliter, ainsi, la définition d'un projet personnel réaliste.

1.3. Choix techniques

Il convient de découvrir les outils d'une chaîne de production[6] :

- pour les pages web, *Frontpage* puis, plus récemment, *KompoZer*[7] (reprise heureuse de *Nvu*), qui a l'avantage d'être gratuit et aux normes W3C ;
- pour le « toilettage » du son, *SoundEdit*, produit Macromedia, mis à disposition par l'Institut de phonétique de Strasbourg, puis *Audacity*[8] qui a aussi l'avantage d'être gratuit ;
- pour l'image fixe, *Gimp*[9] dont on ne retient que quelques manipulations : recadrage, camouflage des détails gênants, luminosité et saturation.

1.4. Une évaluation en quatre temps

L'évaluation comprend :

5. A la fois, l'interview et les documents de travail fournis par l'enseignant interviewé.
6. L'actuelle décennie a vu apparaître de nombreux logiciels de création de type WYSIWYG (« what you see is what you get »), qui permettent de contourner le code informatique au profit d'une visualisation immédiate des opérations.
7. Pour plus d'informations sur le téléchargement, voir le site : http://www.clubic.com/telecharger-fiche36476-kompozer.html. Il y a aussi d'excellents tutoriels, dont celui d'Yves Mairesse (2007) sur PC qui est très progressif : http://info.sio2.be/kpz/index.php.
8. http://audacity.sourceforge.net/. Le mode d'emploi est clair. On peut exporter les fichiers vers des formats plus légers (vorbis ou mp3).
9. http://www.gimp-fr.org/telecharger_windows.php. Il y a quelques astuces qui peuvent dérouter un débutant mais le logiciel est excellent et depuis décembre 2007, on peut télécharger un mode d'emploi très complet sur http://www.aljacom.com/~gimp/doc_gimp.html pour PC.

- une épreuve technique individuelle[10] pour vérifier que tout le monde a acquis un minimum de maîtrise de *KompoZer*, logiciel gratuit de création de pages web (¼ de la note). L'épreuve étant téléchargeable, les étudiants peuvent s'entraîner autant qu'ils le souhaitent pour la réussir ;
- une présentation collective de chaque projet (¾ de la note) ;
- une évaluation anonyme[11] du cours pour en mesurer l'impact et y apporter les améliorations nécessaires ;
- une évaluation du fonctionnement du groupe[12] et de l'état d'achèvement du produit pour favoriser un retour critique, une meilleure appréciation du travail de chacun et la mise au point du dossier avant sa mise en ligne.

1.5. Bilan du cours

- Tous les projets ont donné lieu à une présentation devant le groupe-classe. Les difficultés techniques sont censées être résolues soit au cours des dernières séances, soit sur rendez-vous.
- Tous les groupes ont présenté des travaux montrant un réinvestissement fort des connaissances et de la réflexion : conduite et traitement des interviews, choix des définitions, ergonomie et esthétique.
- Le plaisir de créer ainsi que la valorisation du travail par la présentation finale et la mise en ligne ont favorisé une forte implication des groupes malgré la multiplicité des tâches.

2. La structure des dossiers en ligne[13]

2.1. Les objectifs des interviews

Les interviews des spécialistes ont deux objectifs pour les étudiants étrangers utilisateurs :

- la langue : compréhension orale et écrite, repérages et reformulations destinés à la prise de notes, étayée par le découpage en chapitres, les transcriptions et le lexique intégré, invitant à une lecture/écoute autonome. La compréhension de la séquence orale nous semble être un préalable à l'apprentissage de cette activité complexe et incontournable en milieu universitaire qu'est la prise de notes. Une fois les difficultés de

10. Voir l'annexe 1 qui comprend un exemple du travail attendu.
11. Voir l'annexe 2.
12. Voir l'annexe 3.
13. Deux exemples complets de dossiers en ligne accompagnent ce numéro.

compréhension vaincues, l'accent peut être mis sur deux procédés fondamentaux liés à cette opération : la condensation et la structuration du discours (Piolat, 2003) ;
- l'ouverture vers la spécialité ou, selon les curiosités de chacun, vers d'autres disciplines, sources d'une culture universitaire.

2.2. La structure des interviews

Chaque interview comprend trois parties :

- une présentation avec un sommaire et deux photos, celle de l'interviewé et celle de l'équipe réalisatrice ;
- le texte découpé de l'interview avec son enregistrement revu et corrigé. Les mots difficiles sont en hyperlien avec un glossaire intégré. Un bouton permet de revoir tout le glossaire par ordre alphabétique ;
- des propositions de lectures ou d'activités ouvertes proposées par le spécialiste interviewé et comprenant, au mieux, une bibliographie, des sujets d'examens, des pistes de recherche, des articles ou conférences, voire l'élaboration d'un plan détaillé de dissertation ou des exercices liés à la spécialité : lexicographie comparée[14], statistiques en sociologie, pistes de réflexion en didactique pour les étudiants futurs professeurs de français, par exemple.

2.3. Le glossaire intégré

Le glossaire correspondant à chaque interview comprend les mots jugés importants et difficiles. C'est l'occasion d'une réflexion collective sur la structure d'une définition lexicale adaptée à une lecture autonome en FLE :

- respectant les normes lexicographiques : nature des mots et synonymie syntaxique, genre des noms, types de verbes et conjugaisons ;
- facilitant la lecture : il s'agit d'éviter que la définition ne soit plus difficile à comprendre que le lemme. D'où le choix du terme le plus courant et la nécessité de reformulations, ainsi que l'importance de la contextualisation, des hyponymes, de la méronymie et des exemples ;
- informant sur les registres, en particulier, sur ce que l'on peut dire mais qui ne s'écrit pas.

14. Voir l'interview *Espagnol* du professeur André Thibault : http://u2.u-strasbg.fr/fle/webl/wfletr/Thibault/acthi.htm.

3. Choix techniques dans le traitement des enregistrements

Les sélections à opérer dans le toilettage des interviews sont bien connues des professionnels de la radio. Les étudiants concepteurs ont aussi des choix à opérer d'autant qu'ils se trouvent dans une situation de « double contrainte »[15] : il faut respecter une syntaxe de l'oral nécessaire à l'entraînement des étudiants étrangers sans froisser les interviewés. Alors que le cadre du cours apparaît comme un lieu de connivence possible – on peut parler « mal »… même en cours[16] – il y a une forme d'autocensure liée au web d'autant plus redoutable que l'interviewé qui se réécoute peut se sentir dévalorisé par un oral qui se cherche. En revanche, certaines interviews sont proches d'un écrit oralisé[17]. Devant la variété des enregistrements, nous avons laissé aux groupes d'étudiants concepteurs une assez grande liberté. Elle est liée au style des interviews elles-mêmes. De ce fait, certains groupes ont très peu modifié l'original[18], d'autres ont davantage « toiletté » la bande son.

3.1. L'analyse des séquences audio : répétitions, ruptures et bifurcations

3.1.1. Quelques modifications

Nous avons enlevé des constructions qui trahissent des enseignants étrangers bilingues :

- *L'Université ~~de~~ Marc Bloch, l'Université ~~des~~ Lumière~~s~~, étudiants ~~d~~'ERASMUS…*

mais aussi des accumulations de phatèmes ou « béquilles conversationnelles » :

- *Dans le cadre de vos cours ~~(euh)~~, vous av ~~-i-~~ ez certainement eu des étudiants étrangers.*[19]
- *Oui, ~~donc,~~ il y a une bonne partie de… des étudiants, ~~donc~~ étrangers qui constituent ~~le…~~ + silence l'auditoire de mes cours.*

Le projet est l'occasion de convoquer des connaissances antérieures pour les étudiants concepteurs qui doivent repérer les séquences à modifier (figure 1). Dans cette séquence, *donc* est facilement repérable parce qu'il est encadré par deux occlusives. Le découpage est plus difficile avec les séquences du type semiC/V. En

---

15. Théorie de la schizophrénie élaborée dès 1956 par Gregory Bateson.
16. Une difficulté importante est la présence d'« énoncés latéraux » et les changements de registre (Parpette, 2008 :123).
17. Voir l'interview intitulée *Histoire économique et sociale* de Michel Hau, professeur : http://fle.u-strasbg.fr/webl/wfletr/Hau/index.htm.
18. Voir l'interview intitulée *Civilisation américaine* de Michel Cieutat, maître de conférences : http://u2.u-strasbg.fr/fle/webl/wfletr/cieutat/interview/index.htm.
19. Cf. « vous aviez → vous avez » : le résultat est médiocre à cause de la brièveté du *yod* et des phénomènes d'anticipation.

particulier, les anticipations avec les constrictives rendent les découpages très délicats.

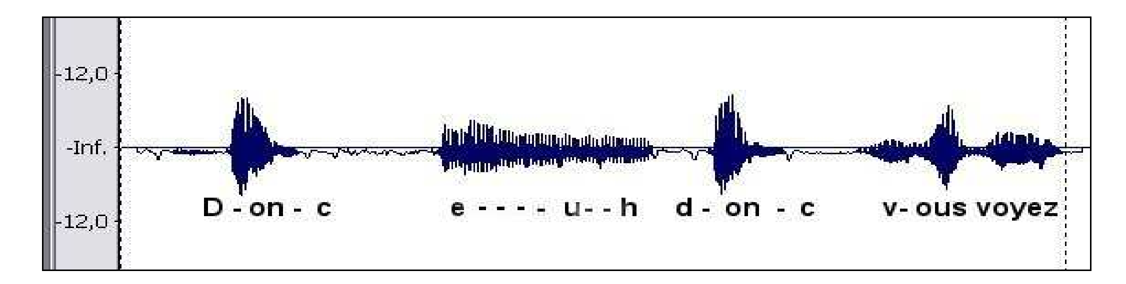


Figure 1. La bande son déchiffrée au montage.

Le traitement de la prosodie est parfois insuffisant parce qu'il suppose non seulement l'introduction de silences dans la chaîne parlée pour compenser les coupures mais aussi un decrescendo en finale assertive (*fade out*). La prosodie suppose une excellente connaissance des logiciels que même des étudiants issus de phonétique maîtrisent rarement.

En revanche, il est plus facile d'accorder une attention particulière à la ponctuation logique : les deux points pour une explicitation, les points de suspension pour une bifurcation ou une hésitation marquée. Cette double fonction de la ponctuation, à la fois phonographique et sémiographique, nous a paru importante dans le traitement de la transcription.[20]

3.1.2. Ce qu'on a laissé au niveau « micro »[21]

Nous avons gardé des réponses parataxiques, propres aux dialogues :

- *Et au niveau du pourcentage des étudiants étrangers dans cette filière, ça correspond à combien, à peu près ?*
- ***Je pense, actuellement, aux alentours de 10-15 %,** notamment au niveau de la maîtrise, et des études doctorales.*

Le souci de préserver l'oral amène à se poser des questions concernant la transcription de la bande son :

- l'absence du premier élément de la négation à l'oral est éventuellement rétabli à l'écrit et mis entre parenthèses ;
- la prononciation [ja] est réécrite en *il y a* ;

20. C'est une raison forte pour ne pas avoir adopté une transcription de l'oral telle que la pratiquent les phonologues ou ceux qui enquêtent sur le français parlé. L'autre raison est que le document sonore est constamment accessible pour l'apprenant.
21. Debaisieux (1997 : 29).

- des constructions prépositionnelles sont rétablies à l'écrit pour maintenir une certaine vigilance de la part de l'étudiant étranger pour la norme écrite universitaire (tableau 1).

ce que l'utilisateur entend	le texte écrit correspondant
Bon, ça pose rarement des problèmes au niveau maîtrise.	*Bon, ça pose rarement des problèmes au niveau **de** la maîtrise.*

Tableau 1. Une transcription volontairement infidèle.

4. L'oral au niveau « macro » : du dialogue au texte

Pour certaines interviews, il nous a paru intéressant de conserver l'oral dans sa spontanéité mais de « toiletter » la transcription, invitant ainsi l'étudiant étranger à repérer les différences que nous faisons figurer dans le tableau comparatif[22] (tableau 2).

D'accord… Et pour aborder la recherche dans le domaine du soufisme, il est sans doute nécessaire d'avoir une connaissance préalable de la langue arabe ? Est-ce que vous pouvez nous préciser le degré d'exigence ainsi que les autres pré-requis ?	
L'oral : ses phatèmes, ses redondances	*La transcription correspondante*
***Evidemment, c'est sûr que** si l'on veut travailler le soufisme sur texte, il est évident qu'il faut avoir une bonne connaissance de la langue arabe ou bien de la langue persane, puisque beaucoup de textes soufis ont également été écrits dans cette langue. **Euh, évidemment,** les textes mystiques ou bien spirituels sont très allusifs donc il faut déjà commencer par le b.a.-ba, c'est-à-dire connaître la grammaire arabe. **Et puis après**, on se spécialise dans le vocabulaire approprié, **disons**. **Mais** il faut **aussi également** une bonne connaissance du français, dès lors que l'on veut traduire. **Et** enfin, **j'dirai qu'**il faut aussi avoir une bonne culture **générale** de l'islam **en général** bien sûr, en tant que religion et en tant que civilisation, et de l'histoire en général et notamment l'histoire des rapports entre l'Orient et l'Occident.*	*Si l'on veut travailler le soufisme sur texte, il est évident qu'il faut avoir une bonne connaissance de la langue arabe ou bien de la langue persane, puisque beaucoup de textes soufis ont également été écrits dans cette langue. Les textes mystiques ou bien spirituels sont très allusifs donc il faut commencer par le b.a.-ba, c'est-à-dire connaître la grammaire arabe. Après, on se spécialise dans le vocabulaire approprié. Il faut également une bonne connaissance du français, dès lors que l'on veut traduire. Enfin, il faut aussi avoir une bonne culture générale de l'islam bien sûr, en tant que religion et en tant que civilisation, et de l'histoire en général et notamment l'histoire des rapports entre l'Orient et l'Occident.*

Tableau 2. De l'énonciation à l'énoncé transcrit : divergences volontaires.

C'est l'occasion d'attirer l'attention des étudiants concepteurs sur un fait bien connu : le passage de la linéarité de l'oral à la tabularité de l'écrit[23] rend certaines répétitions de l'oral difficilement supportables à l'écrit parce qu'elles ne

22. Le passage étudié provient de l'interview sur l'islamologie et le soufisme d'Eric Geoffroy : http://u2.u-strasbg.fr/fle/webl/wfletr/Geoffroy/cad3.htm.
23. Peytard et Moirand (1992 : 155-156).

correspondent ni à un effet d'insistance, ni à une relance du discours. Elles se concentrent dans la micro-structure : *évidemment*, *c'est sûr*, *il est évident*, qui apparaissent dans la même séquence à l'oral… ; *aussi également* qui se suivent ; *une bonne culture générale en général* qui se suivent. On repère les marques d'un « discours en construction », selon les termes de Debaisieux (1997 : 30-33).

- Dans le macro-acte, dans le discours « en construction », il s'agit de dépasser l'effet de surprise provoqué par la question posée pour y répondre en s'appuyant sur les fondamentaux de la discipline, ce qui se traduit, en fin de réponse, par l'énumération suivante : *langue*, *b.a.-ba*, *grammaire*, *culture*, *civilisation*. S'y ajoutent les oppositions : *arabe/français* ; *orient/occident*.
- Le texte écrit, dans sa tabularité, devra donc enlever les éléments répétitifs présents dans la microstructure et les phatèmes (*et*… *euh*… *j'dirai…*) mais garder les articulations structurantes du discours : *c'est-à-dire* pour expliciter, *après* et *enfin* comme marqueurs d'étape, *dès lors que* affichant un pré-requis, *en général et notamment* introduisant une focalisation. On remarquera d'ailleurs que la fin de l'intervention est beaucoup plus construite que le début : variations et oppositions n'apparaissent que dans la deuxième moitié de la réponse, lorsque l'interviewé a eu le temps de prendre ses marques.

Dans un premier jet, par exemple, on peut trouver l'attelage *aussi également* à l'écrit, même chez un natif, mais il devra disparaître au cours des relectures et dans la mise en forme du texte final.

Ces décalages entre l'oral et l'écrit volontairement introduits dans de nombreuses interviews de notre corpus visent à sensibiliser les étudiants étrangers aux nécessaires décantations que suppose un écrit construit[24] même si ce message va parfois à l'encontre des représentations d'étudiants de pays francophones. Pour certains, l'emploi d'un terme familier à l'écrit est une façon de montrer qu'ils possèdent le français « jusque dans ses plus petits recoins »[25].

Conclusion

L'enseignant doit fournir un important travail d'organisation et d'investissement personnel pour mettre en place le dispositif de formation-production. Mais ce travail

24. Pour les interviews où la transcription est restée plus proche de l'oral, l'objectif est le même : faire comprendre que tout ce qui se dit dans l'énonciation ne se transcrit pas.
25. Comme l'a fait remarquer de façon intéressante un des deux relecteurs, il ne s'agit pas d'écrit mais de transcription travaillée à des fins de lecture, comme le pratiquent les journalistes. L'interview orale transformée en interview à lire est devenue un genre. Cependant, les différences avec l'interview à lire tiennent au fait que, dans les dossiers destinés aux étudiants étrangers, l'enregistrement est toujours accessible et que le texte proposé devient prétexte à reformulations.

est gratifiant parce qu'un projet propose une situation complexe[26] permettant de :

- proposer aux étudiants concepteurs une réflexion sur le passage d'un discours oral à une forme-support destinée à être également lue ;
- constituer un lieu stimulant pour la réflexion didactique parce qu'il s'agit d'un travail collaboratif proposant un projet complexe qui donne sens à la perspective actionnelle de l'« agir ensemble »[27] ;
- faire avancer la réflexion des étudiants concepteurs sur les TICE et par les TICE pour mieux en connaître les apports et les limites. Selon nous, en effet, reléguer les nouvelles technologies au simple rang de technique, donc comme relevant du seul domaine de l'informaticien, c'est mal placer le curseur entre la technique et la pensée, entre la créativité et l'outil de création. Si l'on reconnaît l'importance de l'invention de l'écriture et de l'imprimerie comme des révolutions de la pensée, il ne serait pas cohérent de voir dans le multimédia et Internet de simples commodités techniques au service de la discipline. Comme le remarque Pierre Lévy (1994 : 15-16) :

> Une entité peut être à la fois objet d'expérience et source instituante, en particulier si elle relève de la technique. Le comble est atteint lorsque les anciennes techniques sont déclarées culturelles et imprégnées de valeurs tandis que les nouvelles sont dénoncées comme barbares… Tel qui condamne l'informatique ne penserait jamais à critiquer l'imprimerie et encore moins l'écriture. C'est que l'imprimerie et l'écriture le constituent trop pour qu'il songe à les désigner comme étrangères.

ANNEXES

ANNEXE 1. Epreuve individuelle suivie d'une réalisation possible

EPREUVE TECHNIQUE (durée 20-30mn)   Note :   /5

Vous devez créer une page html avec une feuille de style en cascade interne comprenant :

1. un calque texte : position absolue (0,0), largeur : 100% de l'écran, hauteur : 80% de l'écran avec un défilement et l'image « platrebl » comme fond ;
2. un calque glossaire occupant le reste de la page avec LEXIQUE comme titre et ne tolérant ni un défilement ni débordement avec un fond clair.
3. Copier-coller le texte et les définitions jointes. Attention. Sélectionnez d'abord le mot texte pour coller dans le calque « texte » puis le mot « glossaire » pour coller dans « glossaire ». Sinon, votre copie se trouvera dans « body ».
4. Créer deux hyperliens à partir des mots du texte, *museau* et *logis* (vers la fin de la fable) vers les deux définitions correspondantes.

Remarque

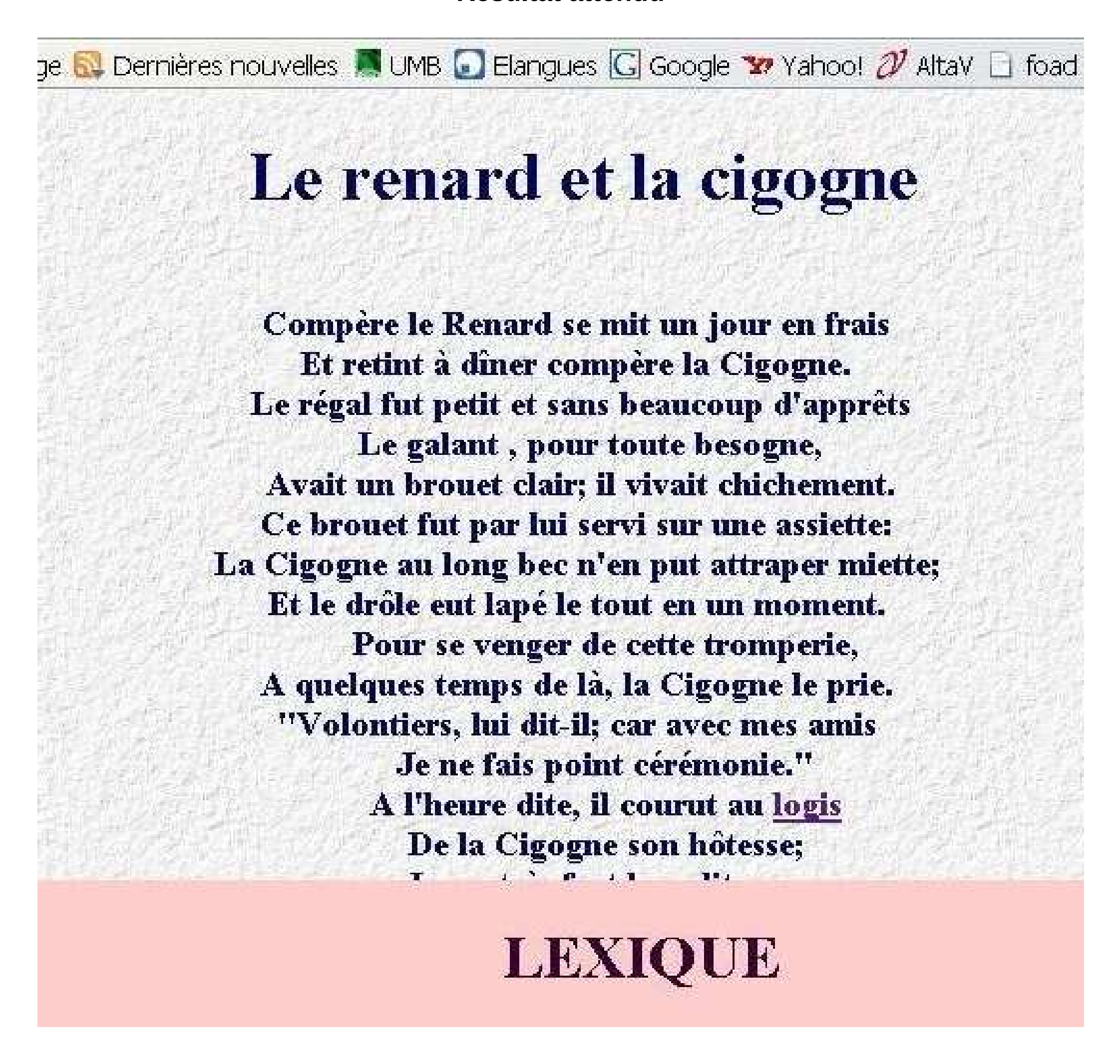
Vous avez droit à une aide du professeur en cas de difficulté.

Texte et glossaire

Voir le fichier « fable » au format texte.

26. Tardif (2002 : 21) parle d'« environnements pédagogiques maximalistes ».
27. CECR (2005, chapitre 2, p.15).

Résultat attendu



ANNEXE 2. Evaluation anonyme du cours

EVALUATION DU MODULE « Les TICE au service du FLE »

1. Critères généraux	Notation
1 - Adéquation avec le formation en FLE	
2- Nouveauté du contenu	
3- Niveau des connaissances techniques	
4- Clarté des explications	
5- Rythme	
6- Utilité du polycopié	

Barème
4. Très satisfaisant
3. Satisfaisant
2. Médiocre
1. Sans intérêt

2. Remarques et suggestions diverses
Modifications à apporter, domaine à introduire ou à supprimer… (utiliser le verso).

ANNEXE 3. Evaluation du fonctionnement du groupe

BILAN DU PROJET

Cette fiche vise à faire le point sur ce que vous avez pu faire et ne pas faire. Elle vise deux objectifs :
- (auto) évaluer votre travail ;
- avoir une vue précise de ce qu'il reste à faire pour que ce travail puisse être mis en ligne.

1. Composition du groupe (noms): ………………………………………………………………………
Le travail a été bien □ assez bien □ assez mal □ très mal □ partagé.
Explication éventuelle :

2. Interview réalisée par le groupe : □ oui □ non
- Nom et spécialité de l'interviewé :

Durée initiale :
- Qualité technique de l'interview : □ très bonne □ bonne □ médiocre
- Valeur didactique : □ très bonne □ bonne □ médiocre

3. Nettoyage de la bande son : □ intégrale □ partielle (%) :
Durée finale de la bande nettoyée :

4. Transcription de la bande son nettoyée : □ intégrale □ partielle (%) :
Explication éventuelle :

5. Réalisation de l'hypertexte :
- Travail terminé : □ oui □ non Nombre de mots définis : ……
- Mise en place de l'hypertexte □ intégrale □ partielle (%)

6. Présence de documents fournis par l'enseignant spécialiste :
1- Documents d'accompagnement :
- nombre de sujets d'examen :
- nombre de corrigés :

2- Existence d'une bibliographie : □ oui □ non
- commentée : □ oui □ non
- trop vaste □ bien ciblée □ trop pauvre □

3- Présence de tâches proposées à l'utilisateur : □ oui □ non

7. Autres remarques

BIBLIOGRAPHIE

Audacity 1.2.6 (éditeur de fichiers sonores). http://audacity.sourceforge.net, page consultée le 12/12/2007.

BATESON, G., D. JACKSON, J. HALEY & J. WEAKLAND, 1956. « Toward a theory of schizophrenia. » *Behavioral Science*, 1, p. 251-264.

Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer (livre + DVD), 2005. Strasbourg : Division des politiques linguistiques ; Paris : Didier. Version électronique interactive : http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_FR.pdf.

DEBAISIEUX, Jeanne-Marie, 1997. « Pour une approche micro et macro du français parlé dans la formation des enseignants de FLE. » *Mélanges CRAPEL*, 23, p. 28-53.

Gimp 2.4.6 (traitement d'images). http://www.aljacom.com/~gimp/download.html, page consultée le 21/06/08.

Gimp 2.4 (mode d'emploi pour PC), 2007. http://www.aljacom.com/~gimp/doc_gimp.html, page consultée le 21/06/08.

HILGERT, Jean-Marc (concepteur et webmestre), 2000-2008. *Site FLE de l'Université Marc Bloch de Strasbourg*. http://fle.u-strasbg.fr.

KompoZer 07.10 éditeur HTML WYSIWYG. http://www.clubic.com/telecharger-fiche36476-kompozer.html, page consultée le 12/12/07.

LEVY, Pierre, 1994. *Les technologies de l'intelligence : l'avenir de la pensée à l'ère informatique.* Paris : Point Seuil.

MAIRESSE, Yves, 2007. *Edition de pages web avec KompoZer*. http://info.sio2.be/kpz/, page consultée le 21/01/08.

PARPETTE, Chantal, 2008. « Les discours académiques oraux : évolution des représentations et des stratégies d'enseignement en FLE. » *Le français dans le monde : recherches et applications*. *Quel oral enseigner, cinquante ans après le Français fondamental ?* Paris : CLE international FIPF, p. 114-126.

PEYTARD, Jean & Sophie MOIRAND, 1992. *Discours et enseignement du français : les lieux d'une rencontre.* Paris : Hachette.

PIOLAT, Annie (éd.), 2003. *La prise de notes en langue première et en langue seconde*. *Arob@se* 7, 1-2 numéro spécial**.** http://www.arobase.to/somm.html, page consultée le 20/06/08.

TARDIF, Jacques, 2002. « La contribution des technologies à l'apprentissage : mythe ou réalité conditionnelle. » *Le français dans le monde : recherches et applications. Apprentissage des langues et technologies : usages en émergence*. Paris : CLE international FIPF, p.15-25.